



Gabriel Greenfield

Gouverner l'IA, les agents et l'agentique

De la promesse à la maîtrise : structurer la gouvernance de l'intelligence artificielle pour accélérer durablement la transformation

LIVRE BLANC



Une publication Gabriel Greenfield
Méthodologies Meridian™ et GAME™
Édition 2026

Sommaire

Synthèse exécutive3

1. Le moment de vérité de l'IA en entreprise4

2. Trois objets, trois gouvernances distinctes.....5

3. Le cadre réglementaire et normatif n'est plus optionnel.....7

4. Les risques d'une IA non gouvernée8

5. GAME™ : évaluer la maturité avant d'agir9

6. Les sept piliers d'une gouvernance IA opérationnelle..... 11

7. Meridian™ : notre démarche d'accompagnement 13

8. L'offre Certified Responsible Agentic..... 15

Conclusion — Gouverner d'abord, transformer durablement..... 16

Synthèse exécutive

L'intelligence artificielle a quitté le terrain expérimental. Elle est désormais en production dans la plupart des grandes organisations, et les agents autonomes — capables de planifier, décider et agir sans intervention humaine continue — s'installent dans les processus métier critiques. Le déploiement n'est plus la question. La maîtrise l'est.

Les chiffres récents convergent : 80 % des dirigeants considèrent que l'IA agentique sera critique pour la survie de leur entreprise d'ici 2027, mais seulement 11 % des organisations l'exploitent réellement en production, et Gartner anticipe l'abandon de plus de 40 % des projets agentiques avant fin 2027. L'écart n'est pas technologique. Il est gouvernancier.

Ce livre blanc propose une lecture structurée de la gouvernance de l'IA, articulée autour de trois objets distincts qui demandent chacun une approche spécifique : la gouvernance de l'IA classique (modèles prédictifs et génératifs), la gouvernance des agents IA (entités autonomes individuelles) et la gouvernance de l'IA agentique (systèmes multi-agents). Confondre ces trois niveaux est la première cause d'échec des programmes IA d'entreprise.

Nous présentons ensuite les outils méthodologiques que Gabriel Greenfield met à disposition de ses clients pour conduire cette mise en gouvernance : GAME™ (Greenfield AI Maturity Evaluation), un référentiel d'évaluation à cinq niveaux et sept dimensions ; et Meridian™, notre méthodologie d'accompagnement structurée en trois postures « Suggérer, Faciliter, Accompagner ».

L'offre Certified Responsible Agentic, alignée sur l'EU AI Act et ISO/IEC 42001, opérationnalise l'ensemble pour les organisations souhaitant déployer des agents IA dans un cadre maîtrisé.

Le message clé

Une gouvernance IA mature ne ralentit pas l'innovation : elle l'autorise à grande échelle. Les organisations qui investissent dans la gouvernance avant la prolifération produisent du débit. Celles qui la subissent après produisent de la dette technique, organisationnelle et juridique.

1. Le moment de vérité de l'IA en entreprise

1.1 La fin de l'enthousiasme indéterminé

Pendant trois ans, l'IA générative a été traitée comme un sujet de communication interne autant que de transformation. Les copilotes ont été déployés massivement. Les hackathons ont rythmé les calendriers. Les annonces se sont succédé. Pourtant, la plupart des organisations qui ont participé à cette première vague se posent aujourd'hui la même question : où en sommes-nous réellement ?

La réponse est inconfortable. Avoir déployé des copilotes ne fait pas d'une entreprise une organisation pilotée par l'IA. Cela en fait une organisation qui utilise l'IA — ce qui est très différent. Une entreprise qui utilise l'IA a des collaborateurs marginalement plus productifs sur leurs tâches existantes. Une entreprise pilotée par l'IA a redessiné ses processus, ses rôles et parfois sa proposition de valeur autour de capacités IA structurantes.

Le passage de l'une à l'autre n'est pas une question de licences. C'est une question de gouvernance.

1.2 L'arrivée des agents change la nature du problème

Les agents IA ne sont pas une amélioration progressive des copilotes. Ce sont des systèmes capables de planifier, de décider, d'agir et d'apprendre de façon autonome pour atteindre des objectifs complexes, sans intervention humaine à chaque étape. Quand un agent gère un flux de service client de bout en bout, qu'un autre réécrit du code legacy pendant que vos équipes dorment, et qu'un troisième rebalance un portefeuille financier sur la base de signaux marché en temps réel, l'entreprise a changé de nature.

Cette autonomie pose une question que les vagues IA précédentes n'avaient pas à traiter : qui est responsable quand un agent décide seul ? Qui rend compte quand il se trompe, biaise une décision, ou viole une règle de confidentialité ? La réponse n'est pas d'abord technique. Elle est organisationnelle, juridique et éthique.

1.3 L'urgence d'une réponse structurée

Le constat de terrain est sans appel. Dans la majorité des grandes entreprises européennes, les agents IA sont en train d'apparaître sans inventaire centralisé, sans contrôle d'accès aux données qu'ils consomment, sans traçabilité de leurs décisions, et sans dispositif de réversibilité en cas de dérive. Cette prolifération non gouvernée est l'équivalent contemporain du shadow IT des années 2010 avec une différence majeure : les agents agissent, ils ne se contentent pas de stocker.

Reprendre la main demande une démarche structurée. C'est l'objet de ce livre blanc.

2. Trois objets, trois gouvernances distinctes

La première erreur méthodologique consiste à parler de « gouvernance IA » comme d'un objet unique. Il y a en réalité trois objets distincts, qui demandent chacun un cadre, des contrôles et des compétences spécifiques. Les confondre conduit soit à des cadres incomplets, soit à des dispositifs sur-dimensionnés bloquant l'innovation.

Les trois objets de la gouvernance IA

Trois périmètres, trois cadres de contrôle, trois niveaux d'exigence



Niveau de complexité croissant — Gabriel Greenfield, Édition 2026

2.1 La gouvernance de l'IA classique

Périmètre : modèles prédictifs (scoring, détection, prévision) et modèles génératifs (LLM, génération d'images, synthèse documentaire) déployés comme services applicatifs. C'est l'extension naturelle de la gouvernance de la donnée et de la model risk management déjà en place dans les organisations matures.

Enjeux principaux : qualité des données d'entraînement, biais algorithmiques, explicabilité, dérive du modèle dans le temps, conformité réglementaire sectorielle. Les modèles sont des actifs, on en suit le cycle de vie comme on suit celui d'une application critique.

2.2 La gouvernance des agents IA

Périmètre : entités logicielles autonomes qui combinent un modèle, des outils externes (APIs, bases de données, navigateurs, exécution de code), une mémoire et un objectif. L'agent est un acteur, pas une fonction. Il prend des décisions, déclenche des actions et apprend de ses interactions.

Enjeux principaux qui n'existent pas pour l'IA classique : inventaire des agents en activité, contrôle des outils auxquels chaque agent a accès, gestion des secrets et des identités, supervision humaine par exception, dispositifs de kill-switch et de réversibilité, traçabilité fine des actions exécutées. La gouvernance des agents

emprunte autant à l'IAM (Identity and Access Management) qu'à la gouvernance IA traditionnelle.

2.3 La gouvernance de l'IA agentique

Périmètre : systèmes multi-agents où plusieurs agents coopèrent, se délèguent des tâches, négocient ou orchestrent un workflow transverse. C'est le niveau émergent et le plus exigeant. La complexité provient des interactions, non des agents pris individuellement.

Enjeux spécifiques : orchestration et arbitrage des décisions entre agents, propagation des erreurs et des biais dans la chaîne, gestion des conflits, mesure de l'autonomie cumulée du système, observabilité de bout en bout, gouvernance des protocoles d'interopérabilité (MCP, A2A, AGNTCY). Ce niveau de gouvernance n'a pas encore d'équivalent stabilisé dans les référentiels classiques — il se construit en ce moment, et les acteurs qui s'y positionnent tôt prennent un avantage durable.

Les trois sujets en un coup d'œil

	Gouvernance IA	Gouvernance des agents	Gouvernance agentique
Objet gouverné	Modèles (prédictifs, génératifs)	Agents individuels (modèle + outils + mémoire)	Systèmes multi-agents en coopération
Question centrale	Le modèle est-il fiable, juste, conforme ?	L'agent agit-il dans son périmètre autorisé ?	Le système collectif produit-il les résultats attendus ?
Contrôles clés	Qualité données, biais, explicabilité, dérive	Inventaire, IAM, outils, traçabilité, kill-switch	Orchestration, observabilité, arbitrage, protocoles
Référentiels	ISO/IEC 42001, NIST AI RMF, AI Act	ISO 42001 + IAM/IGA, sécurité applicative	Émergent : standards en construction
Risque dominant	Biais, opacité, non-conformité	Action non autorisée, fuite, escalade de privilèges	Dérive systémique, défaillance en cascade

Ce que cette distinction change concrètement

Un cadre de gouvernance IA conçu pour les modèles classiques échouera à encadrer des agents : il ne traite ni l'accès aux outils, ni la mémoire, ni la délégation. À l'inverse, un cadre conçu pour les systèmes multi-agents serait disproportionné pour gouverner un simple modèle de scoring. La maturité consiste à reconnaître l'objet réel à gouverner et à activer le bon niveau de contrôle.

3. Le cadre réglementaire et normatif n'est plus optionnel

L'environnement normatif s'est considérablement durci entre 2024 et 2026. Trois référentiels structurants s'imposent désormais conjointement à toute organisation déployant de l'IA en Europe. Leur articulation est une compétence en soi.

3.1 L'EU AI Act

Entré en vigueur le 1^{er} août 2024, il déploie ses obligations par vagues : pratiques IA prohibées et exigences de littératie depuis février 2025, règles sur les modèles à usage général et la gouvernance depuis août 2025. Les obligations de transparence s'appliquent à partir du 2 août 2026 ; les obligations complètes pour les systèmes à haut risque de l'annexe III (crédit, RH, infrastructure critique) sont reportées au 2 décembre 2027. Les sanctions atteignent 35 millions d'euros ou 7 % du chiffre d'affaires mondial.

L'IA agentique tombe fréquemment dans les catégories à haut risque (RH, crédit, infrastructure critique, accès aux services essentiels) qui déclenchent les exigences les plus strictes : système de gestion des risques, gouvernance des données, documentation technique, journalisation automatique, transparence, supervision humaine, robustesse et cybersécurité.

3.2 ISO/IEC 42001

Publié en décembre 2023, premier standard international certifiable pour un Système de Management de l'IA (AIMS), ISO/IEC 42001 fournit un cadre organisationnel structuré pour gouverner tous les systèmes IA d'une entreprise. Sa logique PDCA (Plan-Do-Check-Act) en fait un complément naturel à ISO/IEC 27001 (sécurité de l'information). Pour les acteurs réglementés, la certification ISO 42001 sert de socle de conformité aux exigences AI Act et constitue un signal de maturité reconnu sur les marchés.

3.3 NIST AI RMF et standards sectoriels

Aux États-Unis, le NIST AI Risk Management Framework constitue la référence reconnue. Dans le secteur financier, les exigences de model risk management (SR 11-7 aux US, TRIM en Europe, ORSA pour l'assurance) s'appliquent par extension aux modèles d'IA. La complexité réelle vient de l'articulation entre ces cadres, et prouve que la conformité s'orchestre.

Note pratique sur Gabriel Greenfield

Gabriel Greenfield est lui-même engagé dans une démarche de certification ISO/IEC 27001 et ISO/IEC 42001. Cette double exigence appliquée à notre propre fonctionnement nourrit la pertinence opérationnelle de nos recommandations : nous avons éprouvé ce que nous proposons à nos clients.

4. Les risques d'une IA non gouvernée

Les organisations qui retardent la mise en place de leur gouvernance IA accumulent quatre familles de risques, dont la matérialisation est désormais documentée par les régulateurs, les auditeurs et les compagnies d'assurance cyber.

4.1 Risque réglementaire

Au-delà des sanctions financières directes, le défaut de conformité produit des effets en cascade : interdiction de mise sur le marché de produits IA, obligation de retrait, mise en demeure publique, audit renforcé. Pour les entités régulées (banque, assurance, santé), un manquement IA Act peut déclencher des actions des régulateurs sectoriels distincts de la CNIL et de l'AI Office.

4.2 Risque opérationnel et de réputation

Un agent IA qui exécute une action erronée à grande échelle — refus de crédit biaisé, recommandation médicale fausse, déclenchement automatique d'une commande inadaptée — produit un dommage direct difficilement réversible. Dans le secteur retail et luxe, un défaut d'agent de service client peut générer en quelques heures une crise réputationnelle dépassant largement le coût de la mise en gouvernance.

4.3 Risque données et confidentialité

Les agents IA consomment massivement des données pour décider. Un défaut de contrôle d'accès, une mémoire mal cloisonnée, un appel d'API non chiffré : autant de portes ouvertes à des fuites RGPD, à des violations de secret bancaire ou médical, ou à l'exfiltration de données propriétaires vers des modèles tiers. La traçabilité fine devient une exigence de défense, pas seulement de conformité.

4.4 Risque de dette agentique

C'est le risque le moins visible et le plus structurant. Chaque agent déployé sans gouvernance ajoute une couche d'opacité au système d'information. Au bout de douze à dix-huit mois, l'organisation se retrouve avec des dizaines d'agents dont personne ne connaît exactement le périmètre, les outils, ni les comportements. Démanteler ou refondre cette base coûte ensuite des ordres de grandeur plus que l'investissement initial qu'aurait représenté une gouvernance native.

5. GAME™ : évaluer la maturité avant d'agir

Avant de gouverner, il faut savoir où l'on en est. Gabriel Greenfield a développé GAME™ (Greenfield AI Maturity Evaluation), un référentiel d'évaluation conçu pour produire en quatre à six semaines un diagnostic exécutif chiffré, comparable et opérationnel.

5.1 La structure du référentiel

GAME™ évalue la maturité IA d'une organisation selon cinq niveaux et sept dimensions, soit 35 cellules d'évaluation détaillées. La structure s'inspire des logiques CMMI et s'aligne sur les angles évalués par ISO/IEC 42001 et NIST AI RMF, tout en intégrant les spécificités émergentes de l'IA agentique.

Les cinq niveaux de maturité

Niveau	Nom	Signature opérationnelle
N1	Exploratoire	POCs isolés, enthousiasme individuel, shadow IT, zéro gouvernance.
N2	Outillé	Copilotes déployés à l'échelle, premières règles d'usage. L'IA augmente les personnes, pas les processus. Majorité des grandes entreprises européennes en 2026.
N3	Intégré	IA injectée dans les processus métier clés. MLOps/LLMOps opérationnels. Premiers agents en production encadrée. Gouvernance structurée.
N4	Agentique	Systèmes multi-agents en production. Ratio d'autonomie décisionnelle mesuré. Certification ISO 42001. Supervision par exception.
N5	Natif	Organisation redessinée autour de l'IA. AI factory propriétaire. IA dans la proposition de valeur produit. Avantage concurrentiel mesurable.

Les sept dimensions évaluées

- **Stratégie & Vision** — alignement exécutif, thèse IA, allocation capitalistique.
- **Données & Socle technique** — qualité, gouvernance, architecture (Mesh/Fabric), infrastructure.
- **Modèles & Plateforme IA** — stack multi-modèles, AI factory, orchestration agentique.
- **Cas d'usage & Valeur** — portefeuille, mesure d'impact, industrialisation.
- **Gouvernance & Conformité** — ISO 42001, AI Act, éthique, gestion du risque.
- **Talents & Culture** — compétences, modèle opérationnel, adoption.
- **Organisation & Leadership** — structure, rôles (CDAIO/CTO), sponsorship, décision.

5.2 La règle d'or de GAME™ : la cohérence avant la vitesse

GAME™ impose une règle stricte qui change tout : aucune dimension ne peut être en retard de plus d'un niveau sur les autres. Une organisation qui pousse la dimension Modèles à N4 sans que la Gouvernance ne sorte de N1 ne fabrique pas de la valeur — elle fabrique du risque.

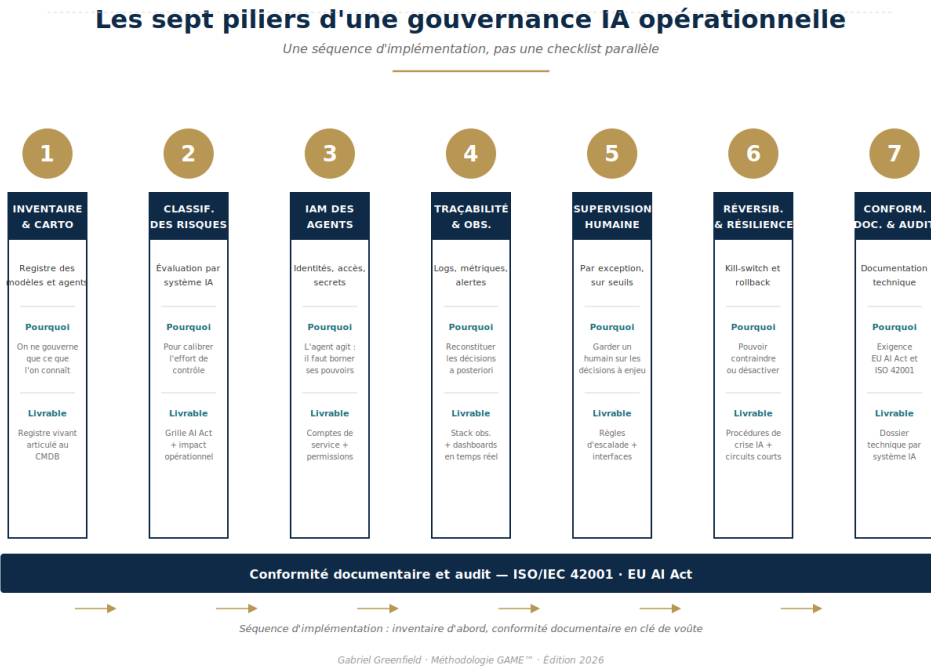
Cette règle évite le piège classique de l'auto-évaluation IA, qui consiste à se déclarer mature en regardant ses dimensions fortes. Elle force une lecture systémique et oriente naturellement le plan d'action vers les dimensions retardataires, qui sont en général la gouvernance, les talents et l'organisation.

5.3 Le livrable type d'un diagnostic GAME™

- **Radar de maturité** sur les 7 dimensions avec scoring N1 à N5 et benchmark sectoriel.
- **Lecture exécutive** : forces, fragilités structurantes, risques majeurs, opportunités prioritaires.
- **Trajectoire 18-36 mois** : séquençement de paliers, conditions de passage, jalons.
- **Plan d'action 100 jours** : décisions immédiates, quick wins, lancement de chantiers structurants.
- **Cartographie des risques IA** : exposition réglementaire, opérationnelle, données et dette agentique.

6. Les sept piliers d'une gouvernance IA opérationnelle

Au-delà du diagnostic, la mise en place opérationnelle de la gouvernance s'organise autour de sept piliers. Gabriel Greenfield les implémente de manière modulaire, en fonction du niveau de maturité initial du client et de ses priorités.



1 Inventaire et cartographie

On ne gouverne que ce que l'on connaît. Le premier chantier consiste à inventorier l'ensemble des modèles, agents et systèmes IA en activité, qu'ils soient officiels ou shadow. Cet inventaire vivant est tenu dans un registre dédié, articulé avec le CMDB de l'entreprise. Pour chaque actif IA : propriétaire, finalité, données consommées, outils accessibles, niveau de risque, statut réglementaire.

2 Gestion des risques et classification

Chaque système IA est classé selon une grille de risque alignée sur l'EU AI Act (inacceptable, élevé, limité, minimal) et complétée par une évaluation d'impact opérationnel. Cette classification déclenche un niveau d'exigence proportionné : les systèmes à haut risque entrent dans un dispositif renforcé de revue, de documentation et de supervision.

3 Contrôle d'accès et IAM des agents

Spécifique aux agents IA : chaque agent est traité comme une identité technique gérée. Il dispose d'un compte de service dédié, de permissions granulaires sur les outils qu'il peut invoquer, d'une rotation régulière des secrets, et d'une journalisation exhaustive de ses appels. C'est le pilier le plus souvent négligé dans les déploiements précoces, et le plus exposé aux incidents.

4 Traçabilité et observabilité

Chaque décision, chaque action, chaque appel d'outil par un agent doit être journalisé de manière exploitable. La traçabilité doit permettre, a posteriori, de reconstituer pourquoi un agent a pris telle décision : quels inputs, quel raisonnement, quels outils mobilisés. L'observabilité temps réel détecte les dérives : coût, latence, taux d'erreur, comportements anormaux.

5 Supervision humaine par exception

L'objectif n'est pas un humain dans la boucle de chaque décision. Ce serait nier l'apport des agents. C'est un humain dans la boucle des décisions à enjeu : seuil financier, impact client, action irréversible, sortie du périmètre nominal. Le dispositif s'incarne dans des règles d'escalade automatique et des interfaces de supervision dédiées.

6 Réversibilité et résilience

Tout agent doit pouvoir être désactivé, contraint, restreint dans son périmètre ou rollback de ses actions. Ce kill-switch est une exigence fonctionnelle, pas une option d'urgence. Plus largement, la gouvernance définit les procédures de gestion de crise IA : incidents de biais, fuites de données, défaillance en cascade dans un système multi-agents.

7 Conformité documentaire et audit

L'AI Act et ISO 42001 imposent une documentation technique substantielle pour chaque système IA à haut risque : description du système, données d'entraînement, performances, limites, mesures de mitigation, instructions d'usage. Cette documentation est traitée comme un livrable produit, pas comme une tâche administrative en fin de projet. Elle alimente naturellement les audits internes et externes.

La logique des sept piliers

Ces sept piliers ne sont pas une checklist à cocher en parallèle. Ils s'enchaînent selon une logique opérationnelle : inventaire d'abord, puis classification des risques, puis contrôles d'accès et traçabilité, puis supervision, réversibilité et conformité documentaire. Cet ordre est ce qui permet d'avancer sans bloquer l'innovation.

7. Meridian™ : notre démarche d'accompagnement

La singularité d'une démarche de gouvernance IA est qu'elle traverse simultanément la stratégie, l'architecture, la conformité, la technique et la culture. Aucune posture de conseil unique ne couvre cet ensemble. C'est précisément ce que Meridian™ (la méthodologie propriétaire de Gabriel Greenfield) adresse, en articulant trois postures complémentaires.



7.1 Suggérer

Première posture, intervention de cadrage et d'expertise. Nous apportons une lecture indépendante et structurée à des décideurs qui doivent arbitrer dans un environnement technique mouvant. Les livrables types : diagnostic GAME™, vision IA exécutive, benchmarks sectoriels, recommandations de trajectoire.

Cette posture est courte (4 à 8 semaines), à haute valeur, et permet au client d'éclairer sa décision sans engager des moyens importants. Elle conditionne souvent la qualité de tout ce qui suit.

7.2 Faciliter

Deuxième posture, animation et structuration. Nous orchestrans les processus de décision et de conception : ateliers exécutifs, design d'architecture cible, définition des cadres de gouvernance, sélection d'outils, instruction des cas d'usage prioritaires. Notre rôle est de faire converger des parties prenantes hétérogènes (COMEX, DSI, Risk, Compliance, Métiers) vers des choix structurants partagés.

Cette posture s'inscrit sur trois à six mois et produit les artéfacts opérationnels : cadre de gouvernance documenté, plateforme cible spécifiée, premiers cas d'usage industrialisables sélectionnés, équipe interne mise en capacité.

7.3 Accompagner

Troisième posture, mise en œuvre dans la durée. Nous accompagnons les équipes du client dans le déploiement effectif : co-construction des premiers agents en production,

pilotage du portefeuille IA, accompagnement à la certification ISO 42001, suivi du ratio d'autonomie décisionnelle, refonte du modèle opérationnel.

Cette posture s'inscrit sur douze à trente-six mois selon l'ampleur de la transformation. Elle est calibrée pour transférer progressivement la maîtrise aux équipes internes, sans dépendance prolongée.

8. L'offre Certified Responsible Agentic

Certified Responsible Agentic est l'offre intégrée que Gabriel Greenfield met à disposition des organisations souhaitant déployer des agents IA dans un cadre maîtrisé, éthique et conforme. Elle opérationnalise l'ensemble de nos contributions — GAME™, sept piliers, Meridian™ — dans un parcours structuré en trois étapes.

8.1 Étape 1 — Diagnostic et cadrage (Suggérer)

- **Évaluation GAME™** complète sur les 7 dimensions, avec scoring N1-N5 et benchmark sectoriel.
- **Cartographie des agents IA en activité** (officiels et shadow) et classification des risques selon l'AI Act.
- **Trajectoire 18-36 mois** partagée en COMEX, avec jalons, conditions de passage de paliers et plan d'investissement.
- **Plan d'action 100 jours** opérationnel : décisions immédiates, quick wins, chantiers structurants à lancer.

Durée : 4 à 8 semaines. Livrable principal : note exécutive + dossier méthodologique complet.

8.2 Étape 2 — Structuration de la gouvernance (Faciliter)

- **Cadre de gouvernance documenté** couvrant les 7 piliers, aligné ISO 42001 et AI Act.
- **Inventaire vivant des agents** instancié dans un outil dédié, articulé au CMDB existant.
- **Modèle d'IAM des agents** conçu et déployé sur le périmètre prioritaire, intégré aux outils IAM/IGA de l'entreprise.
- **Stack d'observabilité IA** spécifiée et dashboards opérationnels (coûts, dérive, incidents).
- **Comité IA et processus de revue** formalisés, avec rôles et responsabilités clarifiés (CDAIO, DSI, Risk, Compliance, Métiers).

Durée : 3 à 6 mois. Livrable principal : cadre opérationnel en production sur le périmètre pilote.

8.3 Étape 3 — Industrialisation et certification (Accompagner)

- **Industrialisation des premiers agents** en production sous gouvernance, avec mesure du ratio d'autonomie décisionnelle.
- **Préparation à la certification ISO/IEC 42001** : gap analysis, plan de remédiation, accompagnement à l'audit blanc puis à l'audit de certification.
- **Acculturation des équipes** (COMEX, métiers, DSI) à la gouvernance des agents, transfert progressif de la maîtrise.
- **Pilotage trimestriel du portefeuille IA** et revue annuelle de la trajectoire de maturité GAME™.

Durée : 12 à 36 mois. Livrable principal : organisation autonome dans la gouvernance de ses agents IA, certification ISO 42001 obtenue.

Conclusion — Gouverner d'abord, transformer durablement

Trois ans après l'irruption de l'IA générative, l'écart entre les organisations qui ont fait de l'IA un sujet de communication et celles qui en ont fait un actif gouverné devient structurel. Les premières gèrent un patchwork d'expérimentations en perte d'élan. Les secondes construisent un avantage concurrentiel défendable.

La différence ne se joue pas sur le nombre de cas d'usage, ni sur le budget alloué, ni sur la sophistication des modèles déployés. Elle se joue sur la maturité de gouvernance. Une gouvernance IA opérationnelle ne ralentit pas l'innovation : elle l'autorise à grande échelle. Elle absorbe le risque réglementaire, éloigne la dette agentique, sécurise l'investissement et permet d'industrialiser ce qui sinon resterait au stade du POC.

Gabriel Greenfield accompagne ses clients sur cette trajectoire avec deux convictions méthodologiques. D'abord, qu'une gouvernance IA mature distingue clairement les trois objets à gouverner — IA classique, agents, systèmes agentiques — et active pour chacun les contrôles proportionnés. Ensuite, que la mise en gouvernance s'inscrit dans le temps long de l'organisation, qu'elle exige une combinaison de postures (Suggérer, Faciliter, Accompagner) et qu'elle se mesure (GAME™, ratio d'autonomie, certification ISO 42001).

L'offre Certified Responsible Agentic concrétise cette approche dans un parcours structuré. Elle s'adresse aux dirigeants (CEO, COMEX, DSI, CDAIO, Directeurs Risk et Compliance...) qui ont compris que la question n'est plus de savoir si leur organisation déploiera des agents IA, mais à quelle vitesse, sous quel cadre et avec quel niveau de maîtrise.

« *L'autonomie sans gouvernance, c'est de la dette. La gouvernance sans autonomie, c'est de l'inertie. L'enjeu est de produire la combinaison des deux : c'est ce que nous appelons l'agentique responsable.* » — Gabriel Greenfield

Pour aller plus loin

Les équipes de Gabriel Greenfield sont à votre disposition pour échanger sur votre contexte spécifique et structurer ensemble votre démarche de gouvernance IA. Une session de cadrage exécutif d'une demi-journée, gratuite et confidentielle, peut être organisée à votre convenance.

Contact contact@gabrielgreenfield.com

Bureaux France • Hong Kong

En savoir plus www.gabrielgreenfield.com

© 2026 Gabriel Greenfield. Tous droits réservés. Meridian™, GAME™ et Certified Responsible Agentic sont des marques de Gabriel Greenfield. Ce document est destiné à un usage strictement professionnel. Toute reproduction, même partielle, est soumise à autorisation préalable.